

# Aperçu de l'art rupestre des chaos gréseux stampien du Massif de Fontainebleau (France)

Alain BÉNARD

GERSAR - Groupe d'études, de recherches et de sauvegarde de l'art rupestre  
59, square Georges Guynemer, F-91070 Bondoufle  
alain.benard.gersar@wanado.fr

**Mots-clés:** grès stampiens; abris ornés; gravures; répertoire non figuratif; mésolithique

## Résumé

Cet art rupestre est conditionné par la présence des grès dits de Fontainebleau, datant de l'ère Tertiaire, période Oligocène, étage du Stampien. Cette formation géologique occupe tout le sud de l'Île-de-France. Elle se présente sous forme de chaos résultant du démantèlement du banc initial appelé localement platière et qui constituent des cavités de taille réduite et de faible profondeur.

Ces cavités, dénommées abris ornés, renferment un art rupestre gravé au répertoire stéréotypé et peu varié. Il est constitué en grande majorité de quadrillages qui sont le motif emblématique de l'art rupestre de Fontainebleau, de cupules, de sillons isolés ou par paires ou bien en séries parallèles. Nous avons également des chevrons, des lancéolés et des motifs géométriques plus élaborés comme les triples enceintes ou les rouelles. Des tracés semi-figuratifs sont présents: zoomorphes, anthropomorphes, haches...

La répartition des gravures dans les abris ne semble pas répondre à une quelconque organisation. L'impression de désordre et de juxtaposition aléatoire des motifs est dominante.

Les tracés ont été obtenus par des mouvements abrasifs répétitifs à l'aide d'un fragment de grès appelé gravoir dont les arêtes fonctionnelles montrent un émoussé caractéristique. La technique dite linéaire est également utilisée mais moins souvent. Le piquetage est très rare.

## Les grandes caractéristiques de l'art rupestre bellifontain

Le support rocheux, le grès, roche sédimentaire est ici d'une dureté très variable. Il se présente sous forme d'un banc appelé localement platière, disloqué par l'érosion sur ses bordures et constituant ainsi des chaos de pente. Les abris sont constitués par des auvents sous platières, des

Cet art rupestre est attribué pour l'essentiel au Mésolithique. La présence de gravures protohistoriques a été récemment mise en évidence. Nous avons également un ensemble gravé daté des périodes médiévales.

La signification de l'art rupestre de Fontainebleau reste hypothétique. Sa présence exclusivement sous abris, sa grande dispersion avec plus de 1200 abris ornés, l'absence d'organisation, son caractère non figuratif et stéréotypé amènent une hypothèse de rites répétitifs de nature votive. Cette interprétation ne vaut que pour les gravures attribuées au Mésolithique. Les autres corpus, protohistoriques ou médiévaux, sont trop peu représentés pour nourrir des hypothèses sur leur signification. Signalé pour la première fois en 1864 à Ballancourt, Essonne, l'art rupestre dit de Fontainebleau est représenté à ce jour par près de 1200 abris ornés, d'intérêt variable, répartis dans l'ensemble de la zone gréseuse stampienne du sud de l'Île-de-France dénommée par commodité «massif de Fontainebleau». Depuis 1864, les découvertes se sont succédées pendant de longues années, fruits des prospections d'un grand nombre de chercheurs parmi lesquels G. Courty (de 1901 à 1929) et J. Baudet (de 1947 à 1963). En 1975, la création par une équipe constituée de bénévoles, du Groupe de recherches et de sauvegarde de l'art rupestre (GERSAR) a permis la reprise en profondeur du sujet: inventaire exhaustif des abris ornés et multiplication des campagnes de relevés intégraux.

chambres formées de blocs d'éboulement ou de cavités dites géodiques car subsphériques situées dans l'épaisseur des blocs rocheux.

Les gravures sont toujours disposées sous abris, plus ou moins cachées par des surplombs. Le souci de discrétion est évident. Elles ont été obtenues essentiellement par des mouvements d'usage, en vas et vient répétitifs, sur une profondeur variable. La technique de tracé dite linéaire est présente mais peu répandue compte tenu de la dureté du



Fig. 1: Villeneuve-sur-Auvers. Essonne. Abri orné du Village. Panneau de droite. 1. cuvettes naturelles. 2. cupule. D. desquamation superficielle de la roche. E. enlèvement anthropique. F. fissures naturelles. Relevé GERSAR.

grès et de sa texture qui se prêtent peu à cette méthode contrairement au calcaire par exemple. Le tracé par piquetage est très rare.

La répartition des gravures dans les abris ne semble pas répondre à des règles bien précises et le désordre est apparent. Seuls quelques sous ensembles, sillons parallèles le long d'une fissure ou d'une corniche ou cupules avec sillons radiants, peuvent indiquer un début d'organisation.

## Les motifs représentés

Le répertoire de base de l'art rupestre bellifontain est peu varié et stéréotypé. Le motif le plus fréquent est le quadrillage dont les très nombreux exemplaires sont de tailles et de factures variables. Nous trouvons également un très grand nombre de sillons simples, isolés, par paire, en séries parallèles ou en semis. Nous avons également des arboriformes, des scalariformes et des motifs ovalaires vulviformes.

A ce répertoire schématique géométrique s'ajoutent quelques motifs moins fréquents, au style semi-figuratif: anthropomorphes, lancéolés, armes, zoomorphes, rouelles, soléiformes ...

Enfin, un répertoire hétérogène et plus figuratif nous montre la pérennité de l'art rupestre à Fontainebleau, de la préhistoire nos jours: croix à socles, outils, triples-enceintes ...

## La datation et ses difficultés

Les motifs gravés, mêmes les semi-figuratifs, sont peu parlants et ne permettent pas de rapprochements pertinents avec des sujets bien datés par ailleurs. Les comparaisons stylistiques avec d'autres sites d'art rupestres similaires n'apportent que peu d'information.

L'approche de la datation est donc indirecte: niveaux archéologiques recouvrant des parois ornées ou présence de fragments de grès ou de silex aux tranchants émoussés interprétés comme des outils à graver et dénommés gravoirs.

A ce jour, un seul abri orné, la «grotte à la peinture» à Larchant, fouillée par J. Hinout, a donné un début de solution à la datation des pétroglyphes de Fontainebleau. Dans cet abri, un panneau orné de motifs caractéristiques était effondré et recouvert par des niveaux archéologiques, ce qui a permis au fouilleur de dater les gravures du Mésolithique et plus particulièrement du Sauveterrien.



**Fig. 2:** Rochefort-en-Yvelines, Yvelines. Abri orné du Normont. Panneau orné de gauche. c. concavités naturelles. e. enlèvements superficiels de la roche. f. fissures naturelles. B. zones bouchardées. P. zones piquetées. Relevé GERSAR.

Il reste à préciser la datation des motifs semi-figuratifs, dont l'appartenance à l'ensemble gravé attribué au Mésolithique n'est pas prouvée. Des attributions chronologiques aux périodes protohistoriques ou historiques sont avancées. L'existence de gravures remontant à l'Age du Bronze a été récemment mise en évidence sous formes d'une composition constituée de trois motifs associés, une pointe de lance, un bouclier et une épée. Bien que de facture maladroite, cette association ne peut être fortuite et présente un stéréotype se retrouvant sur les stèles dites «ibériques» datées de l'Age du Bronze Final. Cette découverte très éloignée de ses points de comparaisons est surprenante.

Nous citons pour mémoire la présence dans le massif de Fontainebleau de témoins de l'art rupestre paléolithique: le cheval peint de Boutigny-sur-Essonne et le cheval gravé de Noisy-sur-Ecole.

## Interprétation et signification

L'art rupestre de Fontainebleau est peu parlant: non figuratif pour l'essentiel, absence d'organisation et de composition, graphisme élémentaire. L'extension de l'aire de répartition des abris ornés de type Fontainebleau, mise en évidence par des prospections récentes, aux régions voisines comme le massif forestier de Rambouillet, enlève au massif de Fontainebleau la qualité possible de site



**Fig. 3:** 3. Forêt domaniale de Fontainebleau. Seine-et-Marne. Mont Aiveu. Anthropomorphe. Relevé GERSAR. 4. Noisy-sur-Ecole. Seine-et-Marne. La Roche aux Sabots. Arboriformes. Relevé GERSAR. 5. Forêt domaniale de Fontainebleau. Seine-et-Marne. Abri orné des Béorlots. Cervidés se suivant. Relevé A. Bénard.

sanctuaire, lieu privilégié et géographiquement bien défini où les «fidèles» devenaient pèlerins pour graver dans les abris.

La présence des cavités est néanmoins un point essentiel et signifiant. Le caractère rudimentaire, non organisé et répétitif du répertoire gravé pourrait correspondre à une succession de gestes votifs de la part des graveurs, se succédant de façon espacée sans associer leurs gestes aux précédents.

Il est difficile d'aller plus avant dans la compréhension des pétroglyphes de Fontainebleau sans tomber dans le spéculatif non fondé.

## Bibliographie

- Bénard A. 1993. - La notion de site sanctuaire dans l'art rupestre du massif de Fontainebleau. Actes de la journée archéologique de l'Essonne: 34-39, Brunoy. Centre municipal de culture et de loisirs.
- Bénard A. 2000. - L'art rupestre de Fontainebleau : actualité de la recherche. Actes des congrès nationaux des sociétés historiques et scientifiques, 125ème: 169-181, Lille.
- G.E.R.S.A.R. 1988. - Initiation à l'art rupestre du massif de Fontainebleau. Milly-la-Forêt, 32 p.
- Hinout J. 1993. - La grotte à la peinture à Larchant (Seine-et-Marne). Préhistoire et Protohistoire en Champagne-Ardenne ? : 25-57.
- Tassé G. 1982. - Pétroglyphes du Bassin Parisien. Supplément à Gallia Préhistoire, CNRS, Paris, 185 p.

### Abstract of the presentation

### Outline of the rupestral art of the stampian sandstone landscape in the ridges of Fontainebleau (France)

**Keywords:** Stampien sandstone; ornamented shelters; engravings; non-figurative catalogue; Mesolithic

This rock art is conditioned by the presence of the so-called Fontainebleau sandstones, dated from the Tertiary era, Oligocene period, stage of Stampien. This geological formation is found in all the southern part of Île-de-France. It looks like a chaos resulting from the dismantling of the initial bench locally called water-splash and which forms cavities of reduced size and depth.

These cavities, called ornamented shelters, contain an engraved rock art with stereotyped and weakly varied catalogue of patterns. It consists mostly of grid patterns which are emblematic for rock art at Fontainebleau, cups, single or double grooves or organised in parallel series. Chevron, lance shaped patterns can be observed as more elaborate geometrical patterns like triple enclosures or the round slices. Semi-figurative layouts are present: zoomorphic and anthropomorphic figures, axes...

The distribution of engravings in the rock shelters does not seem to answer to a specific organization. The impression of disorder and random juxtaposition of the motives are dominant.

The design is obtained by repetitive abrasive movements using a sandstone fragment called graver whose functional edges show a characteristic blunt. The technique known as linear is also but less often used, while the staking is very rare.

This rock art is mostly dated from the Mesolithic. The presence of proto-historic engravings was recently highlighted. An engraved unit is also dated from the medieval age.

The meaning of the Fontainebleau rock art remains hypothetical. Its location exclusively under shelters, its great widespread with more than 1200 decorated sites, the absence of organization, its non-figurative and stereotyped character bring an assumption of repetitive rites of votive nature. This interpretation is worth only for the Mesolithic engravings. The other proto-historic or medieval corpus are too much weakly represented to fill out hypotheses on their meaning.